



FOCUS

GRANDE SYMPHONIE

2 SEPTEMBER 2018 JEAN-CHARLES HOFFELÉ

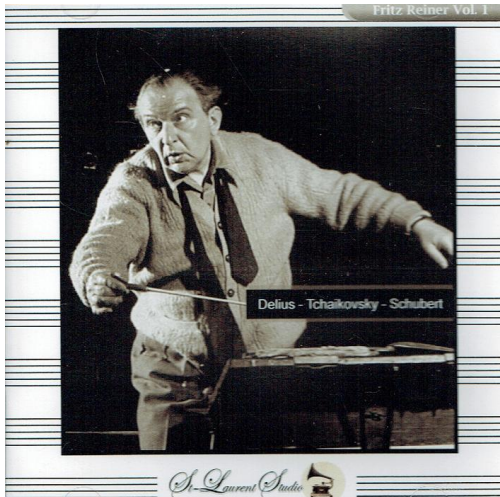
La *9e* de **Schubert** manquait inexplicablement à la discographie de **Fritz Reiner**. Son art impérieux, son sens de la forme, sa maîtrise du temps en musique, la science des crescendos (ou plutôt de retenir les crescendos), tout le désignait pourtant comme un interprète primordial de cette partition où **Schubert** s'affranchit de **Beethoven** pour anticiper sur **Bruckner**.

Mais heureusement, une captation radio réalisée le **19 décembre 1957** avec son orchestre de **Chicago** aura survécu, saisie ici « *on the air* » (il semble que les archives de l'orchestre ne l'ont pas conservée, en tous cas elles ne l'ont à ma connaissance pas publié, que ce soit en microsillon ou en compact disc).

Le son est excellent à l'exception d'une brève perte de canal, et fait entendre le travail méticuleux que **Reiner** exige de son quatuor : chaque détail y est soit ciselé soit buriné. Sur cette fabuleuse assise où les contrebasses rugissent autant que celle des **Berliner** à la grande époque de **Furtwängler**, **Reiner** élève de véritables **Alpessymphoniques**, musiques élancées et imposantes, où derrière un aveuglant soleil semble se dissimuler un dieu cruel. C'est la symphonie de **Mars**, l'envers même de la fête dionysiaque qu'y savourait **Josef Krips** à **Londres** : adieu **Mozart**, bonjour **Bruckner**.

Cette approche radicale – écoutez la coda cravachée de l'*Allegro ma non troppo* – coupe le souffle par son éloquence implacable, et ajoute à la discographie de ce chef-d'œuvre ce qui pourrait être un monolithe d'un noir aveuglant.

Fascinant de bout en bout, mais aussi exténuant à force de *sostenuto*, comme porté par une violence inextinguible. Avant cela le *Prélude* d'*Irmelin* de **Delius** savamment composé, les rugissements âpres de la *Francesca da Rimini* de **Tchaïkovski** ne sont, en somme, que des « amuse-gueules ».



LE DISQUE DU JOUR

Franz Schubert (1797-1828)

Symphonie No. 9 en ut majeur, D. 944 « Grande »

Frederick Delius (1862-1934)

Irmelin, RT i/2 – Prélude

Piotr Ilitch Tchaïkovski (1840-1893)

Francesca da Rimini, Op. 32, TH 46

Chicago Symphony Orchestra

Fritz Reiner, direction

Un album du label Yves St. Laurent YSL T-607